

Henri II, second fils de François Ier, est mort lors d'une joute l'opposant à Gabriel de Lorges, comte de Montgomery. Ce que l'on connaît moins, c'est la prédiction qui lui avait été faite, comme l'indique Brantôme.

« J'ai ouï conter ; et le tiens de bon lieu, que, quelques années avant qu'il mourût (certains disent quelques jours), il y eut un devin qui composa sa nativité (biographie) et la lui présenta.

A l'intérieur, il trouva qu'il devait mourir dans un duel et combat singulier .M. le connétable y était présent, à quoi le roi dit :

« Voyez, mon compère, quelle mort m'est présagée ! »

« Ah, sire, répondit le connétable, voulez-vous croire ces marauds, qui ne sont que des menteurs et des bavards, faites jeter cela au feu. »

« Mon compère, répliqua le roi, pourquoi ? Ils disent quelques fois la vérité. Je ne me soucie de mourir autant de cette mort que d'une autre ; voir, l'aimerais-je mieux, et mourir de la main de quiconque soit, mains qu'il soit brave et vaillant, et que la gloire m'en demeure. »

Et sans avoir égard à ce que lui avait dit M. le connétable, il donna cette prophétie à garder à M. de l'Aubespine – colonel de cavalerie de France et gentilhomme de la chambre du roi – pour le cas où il la lui demanderait.

Hélas ! ni lui, ni M. le connétable ne songeaient pas à ce combat singulier dont il mourut, mais d'un autre duel en champ clos et à outrance, comme les duels solennels doivent se faire ; car de celui, M. le connétable avait raison d'en douter et dire que c'était une abus ; encore que nous ayons vu plusieurs ros y être appelés !